

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Participation massive de la population à Libreville

CELA, en dépit du grand retard à l'allumage.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Il était encore 6 heures du matin ce samedi 26 août à Libreville lorsque les premiers électeurs se sont rassemblés devant les centres de vote. En moins de deux heures (avant 8 heures), leur nombre était passé du simple au triple. Mettant ainsi en évidence leur détermination à faire valoir leur devoir de citoyen et à porter leurs voix sur le futur président de la République, les députés, les conseillers locaux. Sauf que leur enthousiasme s'était heurté aux insuffisances liées à l'organisation de ce triple scrutin qui se déroulait pour la première fois au Gabon. Car, dans la grande partie des centres de vote du Grand Libreville, aucune

urne ni matériel n'était encore disponible. A l'école publique d'Ambowe comme à celle des Charbonnages-Bel Air, conventionnée, et de Sainte Anne près de l'échangeur de l'ex-Gare routière, à la mairie du 1er arrondissement (Haut-de-Gué-Gué), au lycée Georges Mabignath, etc., le constat était le même.

Dans l'enceinte de ces centres de vote, on pouvait entendre les électeurs manifester leur colère tout en exprimant leur détermination à accomplir coûte que coûte leur devoir civique. Peu importe le début du scrutin. "Je suis là depuis 6 heures (...). Même jusqu'au-delà de 18 heures, j'ai décidé de voter, et je le ferai", s'est exprimé une citoyenne à l'école publique d'Ambowe.

Il a fallu attendre jusqu'à 12 heures dans certains bureaux de vote, voire 14 heures et un peu plus dans d'autres, pour voir le

scrutin démarrer. "Ce retard est dû au fait que le matériel, en provenance du Centre gabonais des élections (CGE), nous est parvenu rien que ce matin", a expliqué un représentant du CGE à l'école publique Martine-Oulabou.

Quelques candidats ont également été aperçus en train de se plier à ce rituel. "Je sors d'un bureau où certains candidats n'ont pas vu leurs bulletins. Pire, j'ai remarqué la présence des fiches de l'Estuaire et celle du Haut-Ogooué, Franceville notamment, dans un bureau de vote ici à Libreville. Aucune explication n'est donnée à ce sujet", a partagé Victoire Lasseni Duboze, candidate indépendante au scrutin présidentiel.

Une fois le top donné, le déroulement du scrutin s'est enchaîné dans le calme.



Photo : Jocelyn Abila

Dans certains centres, il a fallu attendre 12 heures voire 14 heures et un peu plus dans d'autres bureaux.

Akanda : l'attente a été très longue pour certains électeurs

F.S.L.
Libreville/Gabon

DANS la comune d'Akanda, les électeurs se sont également rendus massivement dans les centres de vote. Comme à Libreville, l'ouverture tardive de certains bureaux ont créé des tensions, à l'exemple de ceux du CES Louis-Bigmann, Malibé 1 et de l'école publique d'Angondjé. "Globalement, ça s'est bien passé. Je déplore juste cette mauvaise organisation. Nous ne pouvons pas organiser, de manière satisfaisante, trois élections en une journée, c'est intenable !",

a partagé le candidat à la présidentielle Jean-Delors Biyoghe Bi-Ntoughou au sortir des urnes. Confiant, Axel Stophène Ibinga Ibinga, candidat également, a dit déplorer le fait que les bulletins des candidats qui se sont retirés de la course à l'élection, figurent encore dans les bureaux.

"Je suis content de remarquer cette mobilisation, qui prouve, à suffisance, que le travail que nous avons abattu sur le terrain, a porté des fruits", a estimé, pour sa part, Jean-Marie Ogandaga, candidat PDG aux législatives pour le siège unique du 1er arrondissement.

Des électeurs à l'épreuve de la patience

GMNN
Libreville/Gabon

Les électeurs ont fait preuve de patience et de sagesse samedi dernier durant les élections générales. Pour cause, le retard observé dans les centres de vote à Libreville. Les citoyens se sont bien rendus dans leurs lieux de vote respectifs. Mais l'opération a débuté avec un retard considérable.

Au centre de l'école publique d'Ambowè par exemple, où les riverains ont commencé à affluer à 6h 30, aucun des quatre bureaux n'a ouvert ses portes à 7 h 30 comme prévu. Le matériel électoral n'y était pas visible non plus. A 8 heures, le nombre d'électeurs en attente a grossi considérablement. Personne n'a été informée des raisons de ce grand retard à l'allumage. Il a fallu attendre l'arrivée à 12 h 30 des urnes et du reste du matériel pour assister au démarrage du vote.

Ailleurs, la situation était identique. Au centre de vote de la Cité Mebiame, les urnes sont



Photo : Jocelyn Abila

Jour du scrutin : La patience des électeurs avant l'ouverture tardive des bureaux de vote, ici à l'école publique des charbonnages.

arrivées à 10 h 49. A l'école publique de Bel-air, les électeurs ont attendu jusqu'à 16 heures pour commencer à voter. Le matériel y étant arrivé tardivement. A l'école conventionnée des charbonnages, le constat était le même. Jusqu'à 13 heures, les électeurs étaient agglutinés au portail et plusieurs autres se tenaient debouts sur le trottoir. Dans la commune d'Owendo, le centre de vote d'Akournam II n'a ouvert ses bureaux qu'à

midi. Pour les mêmes raisons. Tout comme au centre de vote de l'école publique Martine-Oulabou dans le 2e arrondissement de Libreville. Dans l'ensemble, l'opération de vote a débuté avec beaucoup de retard dans les trois communes que compte la capitale gabonaise.

Très déterminés à accomplir leur devoir citoyen, les électeurs ont patienté sans créer d'incident, malgré cette longue attente.



Photo : DR